

# FUTURA

## Méditerranée : les vers de feu menacent baigneurs et biodiversité

Podcast écrit Pierre De Paepe et lu par Thibaut Ponamalé

Ne vous laissez pas avoir par ses belles couleurs et son apparence duveteuse : le ver de feu inquiète baigneurs et scientifiques. En cause, son pouvoir urticant et, surtout, ses effets néfastes sur l'économie et la biodiversité en Méditerranée.

Salut, c'est Thibaut Ponamalé, et cette semaine, dans Futura FLASH, on fait le point sur une menace inattendue mais aux impacts bien réels.

*[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop.]*

Le ver de feu, de son nom latin *Hermodice carunculata*, suscite de plus en plus l'inquiétude des vacanciers, des chercheurs et des municipalités.

Cet animal, pouvant mesurer jusqu'à 40 centimètres de long, mérite bien son nom. On l'appelle en effet « ver de feu » car les soies qui ornent son corps peuvent déchirer la peau et y injecter une neurotoxine violente, causant des sensations de brûlure.

Charognard, il a également pris pour habitude de s'en prendre aux poissons pris dans les filets de pêche, dont il dévore la chair. Si par le passé, il pouvait ruiner jusqu'à un tiers des prises, aujourd'hui, c'est 70 % de la pêche locale qui peut devenir invendable. Un coup dur pour l'économie locale.

Bien que le ver de feu soit présent depuis des années en Méditerranée, vous vous en doutez, le réchauffement climatique lui a permis d'étendre son territoire et de se multiplier en plus grand nombre. Ah oui, et il a aussi tendance à se rapprocher de plus en plus de nos côtes. Bref, ce n'est vraiment pas une bonne nouvelle pour les humains... ni même pour la biodiversité.

Car tandis que les vers de feu prolifèrent, d'autres espèces disparaissent, modifiant profondément les écosystèmes marins.

Allez, dernière mauvaise nouvelle : ces vers ont une capacité de régénération exceptionnelle, et peuvent faire repousser leur tête en 22 jours. Difficile, donc, de s'en débarrasser. Mais les experts ne désespèrent pas. Grâce au projet Worms Out, les scientifiques espèrent mieux comprendre le contexte de sa démultiplication, et ainsi proposer des solutions pour mieux contrôler ses populations.

En attendant que nous ne parvenions à une solution, faites donc très attention où vous posez les pieds et n'essayez pas d'attraper cette bestiole à mains nues pour aider la nature. Vous risquez juste de vous faire extrêmement mal.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Faut-il lutter contre la multiplication d'espèces dangereuses comme les vers de feu ? Ou faut-il accepter leur propagation comme une conséquence naturelle d'un réchauffement climatique ?

Dites-nous tout en commentaire. Quand moi je vous retrouve très bientôt pour un nouvel épisode de Futura FLASH.